

L'oeuvre d'un artiste belge au Congo. -

l'Académie des Beaux-Arts d'Elisabethville.

-----

### L'historique.

En 1948, Laurent Moonens, artiste peintre, professeur de dessin et de peinture à Molenbeek (où enseignent également Strebelle, De Pouter, Kerels, François) reçoit du Ministère des Colonies, une bourse pour un voyage d'études au Congo (Cette bourse lui a été donnée dans un but de rapprochement artistique entre Belges et Indigènes).

Moonens a accompli sa tâche au mieux, puisqu'il a créé de toutes pièces une Académie des Beaux-Arts qui est actuellement de renommée internationale (expositions en Afrique du Sud, Allemagne, et prochainement en Suisse et en Belgique - Kursaal et Palais des Beaux-Arts, Anvers, Liège).

Arrivé au Congo, Moonens s'intéresse à l'Ecole du Stanley-Pool, surtout à Mongita, Kiabelua et Koyongonda.

Cet art déjà Européanisé ne le satisfait pas.

A Elisabethville, il voit l'Atelier Desfossés, qui lui semble plus proche de l'inspiration indigène.

En 1951, après avoir étudié le problème, il conçoit une école, qui est la première où Blancs et Noirs se retrouvent sous un même toit. Les élèves affluent.

Des Européens, nous disons peu de choses, sauf que quelques éléments ont pu, grâce à la base reçue à Elisabethville, réussir brillamment dans la métropole.

Après 2 ans, une aide matérielle lui fut apportée.

Dès lors, aux cours de peinture et de dessin existants, il ajoute les sections de dessin d'architecture, de création publicitaire, de céramique et de sculpture (donc matériel et professeurs supplémentaires).

Les résultats ne se firent pas attendre. En 1953 des peintures furent envoyées à l'Exposition des deux portes à Bruxelles, où l'élève Amisi obtint le prix du Ministère des Colonies.

En 1954, Desfossés meurt et les 4 artistes de son atelier sont livrés à eux-mêmes.

Le District demande à Moonens de s'occuper d'eux et de les prendre sous l'aile de l'Académie. Ce qui fut fait.

Moonens, avec sa grande compréhension artistique, sut laisser à ces artistes le style de Desfossés, en en maintenant la qualité. La dernière exposition à Bruxelles en témoigne. Ces artistes n'ont aucun contact avec les élèves de l'Académie qui exposeront bientôt.

L'Académie comprend 75 élèves congolais et 40 européens, répartis dans les diverses sections. Nous parlerons surtout ici de la section peinture.

Le peintre congolais Mwenze fut formé comme moniteur par Moonens pour les débutants. Dans ceux-ci, Moonens discerne rapidement les talents, les prend à part et les met dans un climat plus approprié à la création artistique personnelle, sans aucune influence. Ces jeunes artistes se réalisent pleinement dans cette atmosphère de confiance et d'amitié.

Ce sont leurs peintures qui seront exposées.

Il existe une collection depuis leurs toutes premières oeuvres par laquelle on peut prouver leur évolution.

Cette peinture tout-à-fait nouvelle ne peut se raccrocher à aucune école existante. Elle a des résonances dans l'âme noire.

Cette peinture n'est pas uniquement une peinture de chevalet, mais se prête à la grande décoration.

Au théâtre d'Elisabethville, récemment inauguré ils ont exécuté 5 fresques (photos).

L'Académie va devenir officielle, ce qui assure son avenir.

Malgré toutes les difficultés (finances, bâtons dans les roues, etc.), après 5 ans de dévouement continu, il a réussi cette œuvre, qui apporte aux Congolais non seulement des possibilités d'expression, mais des professions et des débouchés. Un des grands encouragements fut la visite de S.M. Baudouin 1er à l'Académie des Beaux-Arts, lors de son passage à Elisabethville.

Leur peinture est le reflet de la joie avec laquelle ils la composent.